

« plus grandes (s'il plaît à Dieu lui donner la grâce de parache-
 « ver), que roy ni prince en aient encore fait faire en ce royaume,
 « comme un chacun de ceux qui en sont capables le pourra
 « juger , voyant le commencement dudit palais. »

Ce passage prouve évidemment deux choses : la première , c'est que la participation de Jean Bullant aux travaux des Tuileries , doit être considérée comme une véritable chimère ; la seconde , c'est que la prodigalité de richesses et d'ornemens employés dans la décoration de ce palais , prodigalité si reprochée , et avec tant de raison , n'est pas entièrement du fait de Philibert De Lorme. Obligé , comme architecte , de se plier au goût particulier de Catherine de Médicis , il a dû se conformer aux idées de cette princesse , et très-probablement , il l'a fait sans les désapprouver intérieurement , sans qu'elles lui fissent éprouver la moindre répugnance.

Effectivement , tous les connaisseurs sont assez d'accord pour refuser à Philibert De Lorme la simplicité , la pureté de goût que Pierre Lescot et quelques autres architectes de l'époque possédaient à un si haut degré : combien donc se trompent les personnes qui croient que notre Lyonnais , afin de prévenir les reproches de la postérité , s'est adroitement dépêché , par le passage cité plus haut , de se décharger de toute responsabilité , et de la faire peser sur la reine-mère ! Notre opinion , au contraire , à nous qui n'y cherchons pas tant de finesse , est que le passage dont il s'agit , contient l'expression bien franche et bien naïve de la pensée et des sentimens de Philibert De Lorme , et que les éloges qu'il donne au *gentil esprit* et à l'*admirable entendement* de Catherine de Médicis , sont de la plus grande sincérité. S'il en était autrement , Philibert De Lorme aurait essentiellement manqué de bonne foi , il y aurait eu de sa part une lâcheté fort méprisable , et cette conduite indigne est peu croyable dans un brave homme , dans un excellent homme comme lui.

A nos yeux , Philibert De Lorme et la reine-mère sont donc également responsables de cette prodigalité de richesses et d'ornemens employés aux Tuileries , notamment au rez-de-chaussée du pavillon central , et les reproches doivent s'adresser à l'un comme à l'autre. Tous les deux sont bien certainement solidaires